

Ceci fait partie de la série

# **La Priere**

De

**Charles B. Hodge Jr**

# LA PRIERE

## Epilogue

Etudier la prière, c'est contempler Dieu. C'est Dieu qui est Dieu, en non l'homme ; Dieu est Dieu, et moi, je ne le suis pas. Donc, une étude de la prière nous rend humbles. Elle finit par créer plus de questions que de réponses faciles. Elle finit par Dieu, et non par des solutions.

Les chrétiens cherchent Dieu, ils désirent connaître et respecter sa volonté. Prier implique donc la volonté de Dieu. Souvent, nos recherches de la volonté de Dieu nous laissent encore plus incapables de la connaître. Dieu ne peut être limité à une connaissance précise, et prier n'est pas comme lire la Bible. Alors, les questions persistent.

Dieu a-t-il une volonté pour chacun d'entre nous ? Exprime-t-il cette volonté, ou la cache-t-il ? Pourquoi nous donnons-nous tant de peine pour la découvrir ? Pouvons-nous dissocier spiritualité et théologie ? Pouvons-nous vraiment rencontrer Dieu en dehors de la théologie ? Est-ce que la Bible nous incite à chercher la volonté de Dieu ? Quelle est la définition biblique de "la volonté de Dieu" ? Le raisonnement que nous utilisons pour découvrir la volonté de Dieu, est-il défectueux ? Pouvons-nous connaître l'Esprit de Dieu en dehors de l'enseignement de la Bible ? Pourquoi est-il futile de "mettre la toison" ?

Nous prions avec confiance en Dieu. Abel croyait en Dieu, et mourut. Hénoch croyait en Dieu, et il ne mourut pas. Noé obéit à Dieu, et tous les autres moururent. Notre foi est capable de changer notre vie. Pour découvrir la volonté de Dieu, nous devons connaître les Ecritures et nous devons connaître Dieu. Prier, c'est avoir une rela-

tion. Je découvrirai la volonté de Dieu dans le contexte d'une relation avec lui, et non dans celui de signes particuliers. La volonté de Dieu n'est donc pas forcément une chose cachée ou insaisissable, un puzzle, une énigme. Dieu nous connaît, et il veut être connu. Il permet à ceux qui ont une foi obéissante, comme celle d'un enfant, d'entrer dans sa volonté. Se connaître soi-même est déjà une expérience dure ; connaître Dieu est encore plus dur ; mais quel privilège ! Donc, nous nous soumettons, nous nous rendons à lui, nous servons. Ensuite, le Dieu du ciel nous bénit, au-delà de ce que nous avons pensé. J'ai vécu ma vie, une vie qui n'a pas toujours donné les résultats que j'espérais. Elle est, en fait, devenue meilleure — bien meilleure — que ce que j'espérais ! Dieu est Dieu ! Dieu est bon ! Comment les gens peuvent-ils vivre sans lui ?

Souvenons-nous que ce qui nous est le plus familier dans les Ecritures, nous devons le lire encore plus attentivement. Revenons à notre point de départ : le passage de Luc 11. Les disciples parlaient pour nous tous quand ils disaient : "Seigneur, enseigne-nous à prier." En réponse à cette requête, Jésus a donné une prière modèle. Puis il a donné une parabole pertinente, souvent négligée et mal comprise de nos jours : la parabole de "l'ami paniqué".

Les bons parents s'occupent des besoins de leurs enfants, même au milieu de la nuit. Les enfants ne sont pas obligés de crier pour se faire entendre. La prière n'est pas pour les "amis paniqués", mais pour les enfants en sécurité dans l'amour de leur Père. "Si donc, vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demande ?" (Lc 11.13). ◆